

caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires, viennent ensuite la sapinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érable et le hêtre en compagnie du pin blanc et de l'épicéa; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

### 3.—Essences importantes.

Il existe au Canada, approximativement, 160 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 31 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elles représentent 80 p.c. de notre richesse forestière et 95 p.c. du bois abattu. Quoique les essences des bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, puisqu'elles comptent environ 90 espèces et variétés, 4 ou 5 seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères.

**Sapinette ou épinette.**—Les cinq espèces indigènes de sapinette sont toutes d'importance économique et fournissent près d'un tiers de la production totale de bois d'œuvre. Comme bois à pulpe, la sapinette est préférée à toutes les autres essences et constitue plus des deux tiers du volume du bois à pulpe consommé dans les usines canadiennes et exporté soit à l'état brut, soit à l'état ouvré. La fibre de ce bois est longue, rude et incolore; mais ce qui le rend précieux pour la confection de la pulpe, c'est l'absence complète de résine. La sapinette est aussi employée pour faire des traverses de chemins de fer, des poteaux, des étais de mines et de la barillerie. Entre les cinq espèces de sapinette indigène, la sapinette blanche (*Picea canadensis*) est la plus répandue et la plus importante au point de vue commercial. Avec la sapinette noire (*Picea mariana*) elle croît depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska, son domaine s'étendant au nord presque jusqu'à la limite de la croissance arborescente et entrant, vers le sud, aux États-Unis. La sapinette noire a moins de valeur; c'est un arbre plus petit, poussant plus lentement, souvent confiné aux contrées marécageuses et n'atteignant les dimensions du bois de sciage ou du bois à pulpe que sous des conditions particulièrement favorables. La sapinette rouge (*Picea rubra*) se trouve dans la province de Québec et les provinces maritimes; on estime que son bois est de plus grande valeur technique que celui des autres espèces sœurs. Les espèces occidentales, la sapinette Engelmann (*Picea Engelmanni*) et la sapinette Sitka (*Picea sitchensis*) ne poussent pas à l'est des Montagnes Rocheuses. Leur bois possède une valeur technique remarquable; il est ordinairement de plus grande dimension que celui des autres sapinettes, car les arbres atteignent une hauteur colossale dans ces parages.

**Pin.**—On connaît neuf espèces distinctes de pin, propres au Canada, dont six ont une grande importance commerciale. Le pin blanc de l'est (*Pinus strobus*) est le meilleur des bois conifères du Canada. Jusqu'à ces dernières années, c'était l'essence la plus importante au Canada, au point de vue du volume du bois scié et du bois équarri (pin de Québec) exporté; mais cette essence se raréfiant sa production a rétrogradé, sa place, à la tête de la liste, étant prise par les sapinettes et le sapin Douglas. Le bois du pin blanc est souple, facile à travailler et, comparativement à son poids, fort et durable. Outre ces propriétés, il a le grand avantage de conserver sa forme, étant peu susceptible de contraction et de dilatation. Le pin blanc de l'ouest ou pin parasol (*Pinus monticola*) ressemble, sous certains aspects, à l'espèce orientale. Il croît rarement seul et se trouve disséminé parmi les autres essences, représentant rarement plus de 5 p.c. des arbres d'une futaie.